

Titel: Propositions, [Nice1951] 046-0160

Citation: "Propositions, [Nice1951] 046-0160", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 3.  
Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: [https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel\\_046-shoot-wacc-1992\\_0005\\_046\\_Nice1951\\_0160\\_p3\\_bP2\\_TB00004/facsimile.pdf](https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_046-shoot-wacc-1992_0005_046_Nice1951_0160_p3_bP2_TB00004/facsimile.pdf) (tilgået 30. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

(1) S'il n'y avait pas d'éléments sémantiques communs on aurait à faire à deux mots (homonymes).

(2) On ne saurait les définir autrement que par le terme non-finale.

Les noeuds sont les points de rencontre de fonctions sémantiques primaires avec les formes primaires. Les fils verticaux représentent les fonctions secondaires n'ayant pas de forme propre (-n'étant pas situés sur les fils horizontaux). Et, vice versa, les parties de fils horizontaux qui ne sont pas entrecoupées par les fils verticaux, symbolisent les formes secondaires.

Il est clair que ce sont les noeuds qui forment l'ossature ou le squelette de tout le système. Les fonctions secondaires n'existent que par les fonctions primaires, les formes secondaires sont fondées sur les formes primaires. Les rapports de dérivation sont représentés par le passage de noeud à noeud (changement de forme et fonction).

#### Théorie du calque.

L'explication du calque, comme du reste celle de toute autre innovation linguistique, n'est satisfaisante que si elle se laisse résoudre en une proportion. Les calques étant créés par des individus bilingues les termes de la proportion appartiendront à deux langues différentes. Prenons l'exemple connu de français gratte-ciel, terme calqué sur anglais (américain) sky-scraper.

angl. sky-scraper 1. : angl. sky-scraper 2. = français gratte-ciel 1. : x.

Le mot sky-scraper a une fonction primaire de nom d'agent (morphème -er); le sens de bâtiment est secondaire (en anglais il existe encore le sens "homme grand et mince, grande perche"). Or pour former les composés à valeur de noms d'agent le français recourt au type gratte-ciel. Mais l'adoption du sens secondaire ("bâtiment") se fait sous l'influence de l'anglais.

En calquant un terme étranger on impose à un mot indigène (existant ou créé ad hoc) dont le sens s'accorde avec le sens primaire du mot étranger, le sens secondaire de ce dernier.

J. KURYLOWICZ.